

New York, XXe siècle : un panorama musical

Au cours du XXe siècle, les États-Unis ont fait entendre leur voix dans l'histoire des arts, jusqu'à devenir un nouveau moteur pour les avant-gardes et dépasser souvent l'influence de la vieille Europe. New York, l'immense métropole de la côte est, symbole de tout un pays, devient alors un vivier pour les créateurs. Après avoir attiré à elle les musiciens européens à la fin du XIXe et au début du XXe siècle (Dvořák, Mahler, Toscanini, Caruso...), des compositeurs américains s'y expriment alors à leur tour, créant des nouveaux styles (Charles Ives, Aaron Copland, George Gershwin...). À New York, le jazz, symbole du *melting pot* américain, explose et se diversifie (Louis Armstrong, Duke Ellington, puis Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Miles Davis...). Après la Seconde Guerre mondiale, la ville est le berceau des avant-gardes (John Cage, Milton Babbitt...). Le rock y trouve de nouvelles inspirations (Velvet underground, Talking Heads) et le rap y voit le jour dans les années 1970, avant qu'une scène club florissante ne révèle au monde de nouveaux styles électroniques dans les années 80.

